



Le chemin de la rencontre : pas toujours facile !

Accueillir

Pour le dictionnaire Larousse : accueillir c'est recevoir, donner l'hospitalité, accepter l'autre différent en tout, son éducation, son récit de vie, sa culture...

Accueillir, c'est chercher l'autre là où il est et commencer là, justement là, comprendre ce qu'il comprend, seulement vouloir servir. *Soren Kierkegaard*.

Accueillir, est-ce que j'en suis capable ?

En décembre 2014, une mère de famille africaine assiste à la messe animée par le CMR, rejoint notre équipe et participe à toutes nos réunions.

En mai 2015, elle m'appelle, détresse dans la voix : déboutée pour la 2^{ème} fois de sa demande d'asile, elle doit quitter le foyer d'accueil fin juin. Spontanément, sans réfléchir, je propose de l'héberger pour ne pas la laisser à la rue.

Ma maison est en travaux, mon fils Freddy se marie le 26 juin. Bernadette peut l'accueillir en attendant.

Je range et lui fais de la place dans 2 chambres : la chambre de Mathieu sera pour son fils de 9 ans et celle équipée de 2 lits de 90 cm, sera pour elle et sa fille de 5 ans.

Cette famille arrive chez moi le 11 juillet

Les enfants vont au centre aéré en août, ça va bien jusqu'à Noël. Avec le réseau paroisse, je l'accompagne dans tous les déplacements, dossiers à remplir pour médecin, avocat, démarches à la préfecture. Les enfants sont accueillis

dans les écoles proches de mon domicile. Elle va aux restos du cœur, obtient une petite aide du Conseil Général en octobre, l'aide médicale d'état en janvier, la mise en place d'un séjour pour raison de santé en mars soumis à l'obtention de son passeport, la carte d'identité étant perdue et là, gros problème ! Cela fait trois fois que l'on se déplace pour rien à l'ambassade et je ne sais plus comment faire...

On partage la préparation des repas pris ensemble, une vie commune dans les pièces : cuisine, salle à manger, l'entretien de la maison.

Partage jamais très équitable, je la trouve trop nonchalante. Quelle est la part des effets douloureux de ce qu'elle a traversé et la part de son caractère, de la volonté de discrétion, de ne pas être « chez elle » et de tout ce qui a concouru à sa perte d'autonomie ? Les enfants me paraissent très exigeants et jamais contents.

Alors, depuis février c'est difficile...

La nonchalance, la perte d'initiative, le manque de détermination, est-ce que je suis capable de les entendre, de les comprendre, donc de les admettre en la prenant seulement là où elle en est, j'en doute de plus en plus.

Le choc des cultures, le fait qu'il m'arrive de ne plus me sentir chez moi, la fatigue de demander sans cesse des choses simples sans les obtenir, un exemple : fermer la porte entre le garage et la maison pour ne pas chauffer le garage ! Je croyais naïvement que le sens de l'hygiène, du respect des lieux et des demandes de l'autre, était universel !

Je regrette que les enfants ne se donnent pas à fond à l'école, en profitant de la chance qui leur est offerte. Je souhaite que sa demande de logement aboutisse pour qu'elle puisse retrouver son autonomie.

Alors oui, accueillir veut dire beaucoup plus qu'il ne paraît

La solution ? Continuer à l'accompagner non pas en co-occupation de ma maison,

mais en partageant les frais avec d'autres personnes de la paroisse, en montant une association pour répartir et coordonner les collaborations, chacun là où il en est, chacun là où il est sur le chemin de l'accueil.

Agnès GOSSELIN
Aubevoye (Eure)